

DOMINIQUE ALUNNI

(1930 -)

50 ans de conviction de l'Éducation populaire à la formation permanente

Dominique Alunni est né le 27 Février 1930 à Nice dans une famille d'immigrés italiens. Il vécut une enfance heureuse dans la banlieue de Nice, partagé entre sa famille, un instituteur et un curé « formidables ». A la suite du décès de son père, sa mère élève seule ses trois enfants.

Sortant de l'apprentissage, il trouve un travail d'outilleur. Dominique est ajusteur tourneur de formation. Il travaillera dans le monde de l'entreprise industrielle jusqu'en 1953. Promu ajusteur P3, il devient adhérent de la Fédération de la Métallurgie de la CFTC. Il organise la vie syndicale de son entreprise et se retrouve délégué du personnel, ce qui l'amènera à participer aux négociations de **la Convention Collective de la Métallurgie**.

SON ENGAGEMENT de JOCISTE

Il découvre la vie associative et s'investit à la **J.O.C.**, action qu'il continuera jusqu'en 1956. Il commence par réorganiser la section niçoise puis a la charge du département de 1948 à 1952. Il devient ensuite permanent jociste de la Région Provence Côte d'Azur avant d'être appelé Secrétaire général de la JOC à Paris en 1954.

Il accède à la présidence Nationale en 1956. Dans cette fonction il participera au **Conseil Français des Mouvements de Jeunesse**, ainsi qu'à l'**Assemblée Mondiale de la Jeunesse** où s'élabore la première charte mondiale des jeunes travailleurs reprise par le **Bureau International du Travail**.

Il quitte le JOC en 1957 pour prendre en charge le **C.C.O...**

Le CENTRE DE CULTURE OUVRIERE

Avec le CCO, ce sera un contrat à long terme, puisqu'il sera pendant trente cinq ans, **l'artisan du renouveau et du développement** de cette institution. C'est la JOC qui relance l'**Institut de Culture Ouvrière** fondé en 1945 en **Centre de Culture Ouvrière** qui se spécialise dans les domaines de la formation économique, sociale, civique, artistique et scientifique des travailleurs. Dominique Alunni en sera le Secrétaire général de 1957 à 1995.

Par la suite le CCO en association avec le **Mouvement de Libération Ouvrier**, créera **CULTURE et LIBERTE**, que présidera Dominique Alunni en 1970. Le Centre de Culture Ouvrière continue d'exister juridiquement grâce à la forte personnalité de Dominique Alunni qui n'a jamais voulu lâcher « **l'esprit de Consortium** ». Sous son égide le CCO connaîtra croissance et diversifications successives.

Une STRATEGIE de DEVELOPPEMENT et de DIVERSIFICATIONS

Dominique Alunni joue un rôle actif dans la détection des besoins culturels populaires.

Il met en place et développe les moyens de formation économique et de culture politique des militants ouvriers. Il souhaite une culture ouverte et éloignée de tout sectarisme. Jouant sur les compétences, il rassemble et élabore avec ses groupes d'intervenants **une pédagogie du citoyen actif**. (1 million de personnes ont bénéficié en 30 ans de cette formation).

Il complète cette formation par la sortie d'une petite revue simple et pratique **INFORDOC** ou Cahiers de formation ouvrière, « **Objet culte, couteau suisse** » du militant d'éducation populaire qui offre des clefs de lecture de la société.

Inspirés du CCO, naissent dans les années 60 des centres locaux de formation « Culture et Liberté » qui se fédèrent en association en 1970 sous la présidence de Dominique Alunni.

Dominique Alunni complètera INFORDOC en dirigeant la revue « **Confronter** », puis il fait de l'un des départements du CCO, une entité à part entière en créant en 1963, **I.N.F.A.C. (Institut national de Formation d'Animateurs de Collectivité)**, qui se spécialise dans la formation d'animateurs sociaux. Institut qu'il présidera de 1969 à 1995.

En 1974, il crée le **CREAR**, organisme spécialisé dans la formation d'animateurs aux métiers de l'artisanat d'art et aux techniques de communication.

L'I.N.F.A.T.H. (Institut National de Formation d'Animateurs et Techniciens de L'Hôtellerie) voit le jour en 1977.

Ces instituts ont intégré naturellement l'alternance lorsque le concept a commencé à se formaliser.

UN PIONNIER

Pionnier de la formation professionnelle, Dominique Alunni s'est concentré sur les métiers de l'animation, du management social, du tourisme, de l'hôtellerie, de la communication et de l'artisanat d'art. Inspirateur reconnu, parfois contesté, il tente de développer la culture ouvrière dans diverses directions professionnelles. Alunni n'est pas un homme de chapelle, il n'aime pas « les discours verbeux » mais préfère l'action et l'efficacité.

Dans les années 80, encore précurseur, il consolide les acquis dans une **Union d'Économie Sociale**. Il souhaite également renouer avec la mémoire collective des mouvements populaires des années 50 à 60. Chacun des groupes spécifiques qu'il a créés poursuivant dans leur champ d'action des objectifs de promotion culturelle profondément originaux.

A sa retraite en 1995, Dominique Alunni est membre du **Conseil National du Tourisme** depuis 1975, de **l'Association Internationale des Experts Scientifiques du Tourisme**, il préside le directoire de **l'Union d'Économie Sociale-UPCS**. Il anime et préside **le Bureau d'Études et de Recherches sur l'Éducation et la Formation Permanente (AEP)** en réseau avec les chercheurs et les acteurs de terrain.

Vice-président de **l'I.N.F.A. (Institut National de Formation d'Adultes)** en 2005, il continue à y insuffler son esprit visionnaire.

SON HERITAGE

L'histoire de **la Fondation INFA** a commencé en 1945 avec la création du Centre de Culture Ouvrière. Plus de 70 ans après, le nom a été modifié, mais les missions restent les mêmes.

Dans ce long parcours l'INFAC était né en 1963, le 28 Mai 2013 l'INFA fêtait son 50ème anniversaire. Qui oublierait le rôle majeur tenu par l'INFAC dans la formation « des **bataillons d'animateurs d'équipements socio-culturels** » d'après-guerre et sa diversification dans de nombreux services, du tourisme à l'accompagnement des personnes âgées. Depuis sa naissance l'institution a entretenu un lien fort avec Nogent sur Marne, d'abord au manoir du 51 Avenue Jacques Kablé maintenant rue Anquetil.

L'association s'est étoffée de près de 36 implantations régionales, s'est même lancée dans les activités de conseil et d'évaluation des compétences avec sa branche dédiée **Psychorec**, mais son siège social est toujours à Nogent. Cet anniversaire a été l'occasion pour l'INFA d'annoncer la création de sa fondation, l'ouverture de son futur campus, le projet d'antenne de la Cité des métiers.

Dominique Alunni présent à cet anniversaire a rappelé à juste titre que « **C'est un esprit militant sur le terrain qui a permis de développer ces formations.**

Nous avons aussi développé cette pédagogie de la refondation en permanence, dans un esprit d'inviolabilité de la dignité de la personne »

BIBLIOGRAPHIE

- « Démocratiser la formation professionnelle » de Dominique Alunni et André de Peretti
Éditions de l'Atelier. 2005
- « Culture ouvrière , éducation permanente et formation professionnelle ou l'histoire méconnue du Centre de Culture Ouvrière. » De Jean Lobry. Éditions l'Harmattan 2008
- « la transformation du CCO en institut de formation 1963-1971 » pages 247-252, ouvrage collectif
Cadres de jeunesse et d'éducation populaire 1918-1971. La Documentation Française 2010

SOURCES

www.infa-formation.com/les-missions-de-la-fondation

www.culture-et-liberté.asso.fr/histoire, il était une fois

www.94.citoyen.com/2013/l'info-de-l'education-populaire-a-la-formation-tout-au-long-de-sa-vie

www.cairn.info Revue-Vie-Sociale 2009 N°4 Éducation populaire et mouvements ouvriers
chrétiens de Michel Chauvière

www.maitron.fr article 9966 par Eric belouet et André Caudron le 10 Octobre 2008
modifié le 15 Septembre 2009

www.94.citoyens.com le 30/05/2013. 50 ème anniversaire

Dictionnaire Biographique des Militants par G.Poujol et M. Romer . Editions l'Harmattan 1996
sources entretiens